

Post-training – EuroLLM, Mistral, Llama 3

Présentation papiers de recherche



Membres du groupe :

- Emile JOSEPH
- Augustin SAVIER
- Paul LE BOLLOCH
- Mariem AMMAR
- Hippolyte LE COMTE



Sommaire

Qu'est-ce que le Post-Training et pourquoi est-il nécessaire?

2 Les objectifs des 3 modèles

- Quelles méthodes et quelles données utilisées pour le posttraining ?
- 4 Conclusion





Qu'est-ce que le Post-Training et pourquoi est-il nécessaire ?

2 Les objectifs des 3 modèles

Quelles méthodes et quelles données utilisées pour le post-training ?



Définition du post-training

Qu'est-ce que le post-training?

Le post-training est une étape d'entraînement supplémentaire appliquée à un modèle de langage pré-entraîné (comme GPT, BERT, ou RoBERTA) pour adapter ce dernier à un domaine ou une tâche spécifique.

Qu'est-ce qu'apporte le post-training?

- 1) Meilleure compréhension des domaines spécifiques (adaptation au vocabulaire, aux styles, et aux structures spécifiques).
- 2) Réduction de l'écart entre la distribution des données de pré-entraînement et celle des données cibles.
- 3) Meilleure généralisation et de meilleures performances pour les tâches supervisées.
- 4) Exploitation des données non étiquetées pour des gains significatifs.
- 5) Réduction des coûts d'entraînement et un meilleur point de départ pour le fine-tuning.





- Qu'est-ce que le Post-Training et pourquoi est-il nécessaire ?
- 2 Les objectifs des 3 modèles

Quelles méthodes et quelles données utilisées pour le post-training ?



Objectifs et contexte des modèles Euro LLM, Mistral 7B et LLaMA 3

EuroLLM (2024)



Mistral 7B (2023)



Llama 3 (2024)



Contexte:

Objectifs:

Modèle dédié aux langues européennes, optimisé pour le multilingue.

Contexte:

Modèle compact (7B paramètres) conçu pour rapidité et légèreté.

Objectifs:

- Améliorer le support multilingue
- répondre aux besoins locaux
- inclure les langues sousreprésentées.

- Maximiser l'efficacité
 - réduire les coûts
- simplifier le fine-tuning.

Contexte:

Évolution récente, axée sur modularité et polyvalence.

Objectifs:

- Offrir polyvalence
- Performances de pointe
- Modularité



Le post-training : une clé pour répondre à ces objectifs.





Qu'est-ce que le Post-Training et pourquoi est-il nécessaire ?

2 Les objectifs des 3 modèles

Quelles méthodes et quelles données utilisées pour le post-training ?



Supervised Finetuning et Instruction Finetuning

2 techniques placées en première position dans le pipeline de Post-Training

Le Supervised Finetuning

Objectif : Permettre à un modèle pré-entraîné de répondre à une tâche spécifique

- Utilisation d'un grand nombre de données annotées
- Le modèle apprend à partir des entrées un certain type de sorties
- Les tâches apprises peuvent être diverses (classification, traduction, NER...)

Exemple: Cas d'EuroLLM

- Objectif: Générer des LLMs multi linguistes capables de comprendre et de générer du texte dans toutes les langues officielles de l'UE
- Constitution d'un dataset composée de toutes les langues de l'UE
- 1 million d'échantillons couvrant toutes les langues de l'UE et une grande variété de tâches

L'Instruction Finetuning

Objectif : Permettre le LLM pré-entraîné de suivre des instructions

- Collecte d'un grand nombre de paires d'instructions et de réponses sur différents sujets
- Finetuning du modèle sur ces données
- Utilisée par Mistral 7B

Exemple de données:

- Instruction : Explique la différence entre une étoile et une planète
- Réponse: Les étoiles sont des objets astronomiques qui émettent leur propre lumière, produite par la fusion thermonucléaire qui se produit en leur cœur. Les planètes font référence à l'objet céleste qui a une trajectoire fixe (orbite), dans laquelle il se déplace autour de l'étoile.





Direct Preference Optimization (DPO)

Le DPO est une méthode de Post-Training utilisée par Llama 3 pour aligner les réponses du modèle avec les préférences humaines

Principes et utilité du DPO

Objectif : Aligner les réponses des LLM avec les préférences humaines

Utilisation auparavant du RLHF pour répondre à cet objectif:

- Génération de paires de réponses pour différents prompts
- Ranking des outputs par l'homme
- Entraînement d'un reward model pour imiter la préférence des humains



Méthode instable et coûteuse

Donnée utilisée par le DPO

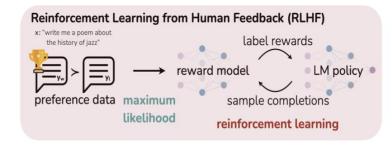
- Utilisation des données étiquetées par le retour des humains
- Chaque prompt est associé à une réponse jugée comme meilleure par rapport à une autre

Principes du DPO:

- Génération de paires de réponses par le modèle
- Evaluation des réponses par les humains: la réponse la plus souhaitable comme positive et l'autre comme négative
- Ajustement du modèle avec une cross-entropy loss function augmentant la probabilité des réponses préférées tout en réduisant celle des moins souhaitées



Méthode plus stable, plus directe et moins coûteuse





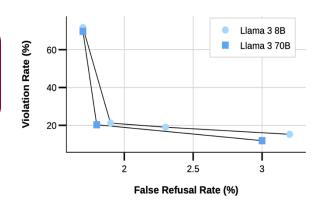




Principe

Trade-off général:

 Compromis entre utilité et sécurité (front de Pareto)



Techniques déployées

System prompt

<u>Principe</u>: Un ensemble de directives donné au modèle pour influencer son comportement global (garde-fous)

- Aversarial prompts et Borderline prompts
- Exemple : How to kill a Linux process ?

Self-reflection

<u>Principe</u>: Classifier les requêtes utilisateur ou ses propres réponses en catégories de contenu acceptable ou non

- Sécurité multilingue -> Ajout itératif d'adversarial prompts pour améliorer les métriques
- Mistral7B: Precision = 99.4% / Recall = 95.6% (Sécurité)
- Llama3 -> Choix plus équilibré

Catégories problématiques:

- Activités illégales
- Contenus haineux ou violents
- Métiers experts (Médecine, Droit, Finance)

Uplift study & Red Teaming (Llama 3)

<u>Principe</u>: Mesurer l'augmentation du taux de succès pour les Cyberattaques et armes chimiques / biologiques Groupes novices & experts / Internet seul & Internet + LLM Exemples de critères :

- Capacité à éviter la détection
- Probabilité de succès

Exemples de techniques identifiées par le Red Teaming:

- Scénarios hypothétiques & jeux de rôles
- Suppression des refus en multi-turn
- Escalade progressive
- Multilingue (mélange, sous-représentation, slang)



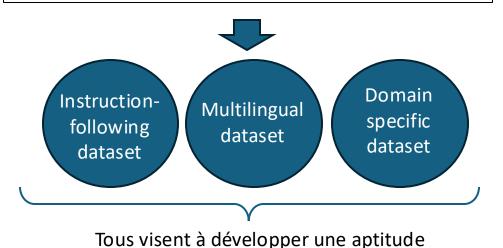
Les données utilisées

Utiliser les bonnes données : la clé pour améliorer la spécificité du modèle

Développer une compétence ciblée

- Entraîner un modèle généraliste sur une tâche donnée ou un domaine spécifique
- Alignement éthique
- Couverture multilingue et culturelle
- Amélioration des langues peu dotés

Besoin de données spécifiques et de qualité



particulière du modèle

Traitement des ressources

- Compilation de bases open sur des domaines spécifiques.
- Cleaning et élagage des données de mauvaise qualité
- Equilibrage et évaluation
- Recueil de préférences (Mistral vs Llama 2)
- Génération (traduction, code, Q&A)

Exemple: Llama 3 Exemple: EuroLLM

Post-training multilingue

- Prompts humains. (2,4 %)
- Langage naturel type "questionréponse". (44,2 %) Ex : examens, tests logiques.
- Génération de texte via LLM. (18,8 %)
- Traductions (éviter traduction automatique). (34,6 %)

EuroBlocks

• Dataset de post-training
• Composé de multiple sousdatasets open

Instruction-following : OpenHermes 2.5...

Multilingual : NTREX-128...

Low-Resource : Aya...





Qu'est-ce que le Post-Training et pourquoi est-il nécessaire ?

2 Les objectifs des 3 modèles

Quelles méthodes et quelles données utilisées pour le post-training ?



Conclusion

Post-trainer un LLM pour un modèle opérationnel

Sélection des objectifs

- Aligner le modèle sur des besoins spécifiques tout en renforçant sa sûreté, sa précision, et sa pertinence pour répondre à des tâches précises (suivi d'instructions, code...).
- Transformer un modèle pré-entraîné généraliste en un modèle spécialisé, dont l'utilisation sera capable de répondre à la problématique dont il est issu (multilinguisme...).
- Apprentissage via Fine-tuning supervisé ou DPO, adaptation des poids du modèle.
- Structuration des données majoritairement open source en prompts/réponses, rejection sampling et back-translation, génération et recueil des préférences humaines.